Document generated on 07/17/2025 11:21 a.m.

Revue d'histoire de l'Amérique française

HOPKIN, D. R. et G. S. KEALEY, éds., *Class, Community and the Labour Movement: Wales and Canada, 1850-1930*. St.John's, Society For Welsh Labour History and the Canadian Committee on Labour History, 1989. 275 p.

Jacques Rouillard

Volume 43, Number 4, Spring 1990

URI: https://id.erudit.org/iderudit/304845ar
DOI: https://doi.org/10.7202/304845ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)
1492-1383 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Rouillard, J. (1990). Review of [HOPKIN, D. R. et G. S. KEALEY, éds., *Class, Community and the Labour Movement: Wales and Canada, 1850-1930*. St.John's, Society For Welsh Labour History and the Canadian Committee on Labour History, 1989. 275 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *43*(4), 576–578. https://doi.org/10.7202/304845ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1990

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

HOPKIN, D. R. and G. S. KEALEY, eds., *Class, Community and the Labour Movement: Wales and Canada, 1850-1930*. St.John's, Society For Welsh Labour History and the Canadian Committee on Labour History, 1989. 275 p.

Ce volume fait suite à un colloque organisé en avril 1987 conjointement par des historiens du travail venant du Canada et du pays de Galles. Des 18 communications présentées sur ces deux «pays», on en a retenu 12 portant essentiellement sur les années 1890 à 1930, moment où ces deux régions de l'Atlantique Nord connaissent les effets d'une seconde révolution industrielle et s'intègrent davantage à l'économie continentale. L'objectif du colloque était de mieux comprendre chacune de ces régions grâce à l'éclairage neuf que peut apporter l'histoire comparative. Parmi les collaborateurs du volume, on retrouve, du côté canadien, les chefs de file de la nouvelle histoire ouvrière, les Robert Babcock, Craig Heron, Bruno Ramirez, Allen Seager, Gregory et Linda Kealey. En introduction, on a fait appel à l'historien américain bien connu David Montgomery pour dégager les lignes de force des textes qui portent en nombre égal sur chaque «pays».

La comparaison est facilitée à la fois parce que les auteurs se sont bornés à l'étude du début du siècle et qu'ils ont une approche relativement commune de l'histoire ouvrière. Les facettes privilégiées se situent dans les nouveaux courants d'intérêt en historiographie des travailleurs: transformation des milieux de travail, travail féminin, grèves, migration de la main-d'oeuvre, groupes radicaux. Certains thèmes sont traités à la fois du côté canadien et du côté gallois: un survol du développement économique, une analyse de l'apport des femmes et trois textes sur la recrudescence des grèves au début du siècle.

Les textes des collaborateurs canadiens, que nous connaissons mieux que ceux du pays de Galles, nous éclairent particulièrement sur les recherches en cours. Dans une étude comparative de Saint-Jean (Nouveau-Brunswick) et de Portland (Maine), Robert Babcock conclut que les travailleurs de ces deux villes réagissent à peu près de la même façon à l'avènement de l'industrialisation. Les différences notées relèvent non pas de valeurs culturelles ou nationales mais d'éléments de nature économique et politique liés au contexte local. De manière originale, Bruno Ramirez explore les mouvements de population au Québec: l'un entraîne les colons canadiens-français vers les contreforts des Laurentides, l'autre les dirige vers les filatures de la Nouvelle-Angleterre, et un troisième les oriente avec de nombreux immigrants européens vers les usines montréalaises. À ce propos, ses recherches sur la main-d'oeuvre employée à l'usine Angus du CPR montrent trois strates d'emploi liées à l'origine ethnique: les anglophones monopolisent les emplois de bureau et les métiers de la métallurgie, les francophones se concentrent dans les travaux de menuiserie alors que les immigrants d'Europe du Sud et de l'Est occupent les emplois non qualifiés. Pour l'auteur, le Québec, loin d'être une société immobile et fermée, a comme importante caractéristique les déplacements de population reliés aux transformations économiques de l'Atlantique Nord.

À l'autre bout du pays, Allen Seager se penche sur une société encore davantage travaillée par les mouvements migratoires, celle des mineurs de charbon de Colombie britannique. En 1911, les travailleurs nés au Canada forment moins de 10% de la main-d'oeuvre à Nanaïmo, principal centre houiller de la province. En plus de s'intéresser à l'origine ethnique de la main-d'oeuvre, l'auteur aborde plusieurs autres aspects de cette société de frontière: relations de travail, grèves, comparaison avec les mineurs de l'Alberta, action politique électorale, etc. De son côté, Greg Kealey, qui poursuit un vaste projet de recherche visant à établir de nouvelles séries statistiques sur les grèves au Canada, nous présente des données sur la période 1891 à 1931 qu'il analyse selon les régions, l'industrie et les motifs de grève. Interprétant les arrêts de travail comme une manifestation d'un conflit de classe, il s'attarde aux années 1917-1920, caractérisées par un nombre sans précédent de débrayages par tout le Canada. Il voit dans cette solidarité nouvelle la réponse des travailleurs au développement du capitalisme monopolistique; la dure répression gouvernementale en 1919 illustre la riposte d'un état bourgeois menacé par le militantisme ouvrier.

Deux autres bons textes complètent le volume, toujours du côté canadien. En se basant sur ses travaux antérieurs, Craig Heron trace un vaste survol du développement industriel du Canada de 1890 à 1930 en mettant en relief la concentration du capital, la mécanisation et les nouvelles formes d'organisation du travail. Il termine par une comparaison avec les États-Unis, en relevant

les caractéristiques spécifiques de cette seconde révolution industrielle au Canada. À partir d'une recherche neuve, Linda Kealey éclaire la participation des femmes au mouvement de contestation sociale en 1919 à Winnipeg, Régina, Calgary, Montréal et Toronto. Certaines participent aux grèves, d'autres militent dans les groupes socialistes et la «Women's Labor League».

En préface, les directeurs du volume font remarquer que le colloque fut l'occasion d'échanges fructueux entre les participants des deux pays. Personnellement, j'aurais bien aimé lire le compte rendu d'une table ronde où les deux groupes auraient confronté leurs sources, leurs méthodes et leurs perspectives. Néanmoins, les Canadiens ont su présenter en général des textes de qualité qui démontrent la vitalité certaine de l'histoire des travailleurs et travailleuses au Canada.

Département d'histoire
Université de Montréal

JACQUES ROUILLARD